PRATIQUES SCANDALEUSES

Comment le pétrole algérien

La sonnette d'alarme a été récemment tirée sur un cas de détournement par la compagnie italienne Eni et l'australienne BHP Billiton de grandes quantités de pétrole dans le bassin de Berkine, à partir d'un périmètre géré par Sonatrach en effort propre.

Selon des experts, les volumes de pétrole détournés sont comptés par millions de barils dès lors que la compagnie algérienne a autorisé la réouverture, sur le bloc 401/402, d'un puits de pétrole (SFNE-13) qui a déjà été fermé par les autorités du temps de Chakib Khelil, en raison de sa communication avec un autre puits de la Sonatrach (SF-4).

Le puits codifié SFNE-13, situé sur la limite de deux champs (Sif Fatma et Sif Fatma Nord-Est) appartenant respectivement à Sonatrach et l'association avec les compagnies italienne et australienne, est désormais inscrit dans un nouveau scandale, mettant en cause aussi bien Chakib Khelil que d'autres responsables actuels du secteur de l'énergie. La confusion sur les deux champs voisins Sif Fatima (SF, détenu à 100% par Sonatrach) et Sif Fatima Nord-Est (SFNE, association entre Sonatrach, Eni et l'australienne BHP Billiton) est sans doute le fruit de l'amalgame entretenu pendant des années par Chakib Khelil sur les blocs 401, 402 et 403 du bassin de Berkine, au sud-est de Hassi Messaoud. L'association entre Sonatrach et la partie italienne pour l'exploitation du bloc 403 de Zemoul El-Kbar remonte au 20 décembre 1988, lorsque le gouvernement de Kasdi Merbah avait approuvé le contrat conclu entre Sonatrach et l'italienne AGIP.

Une association similaire sur les blocs 401/402 situés sur les périmètres de Rhourde Elouh et Sif Fatima Nord Est a été créée en juin 1989 à travers la signature d'un contrat de partage de production (PSC) avec la compagnie BHP Billiton. Par la suite, une cession de parts a permis l'introduction de la compagnie italienne AGIP sur ces trois champs. Et, en absorbant AGIP, Eni est devenue donc le vrai partenaire de Sonatrach et de BHP dans ces associations.

Il faut dire que ce bassin suscitait de l'intérêt à plus d'un titre. Ses réserves prouvées se situaient dans un excellent niveau alors que le transport par canalisation était accessible avec le minimum d'investissements.

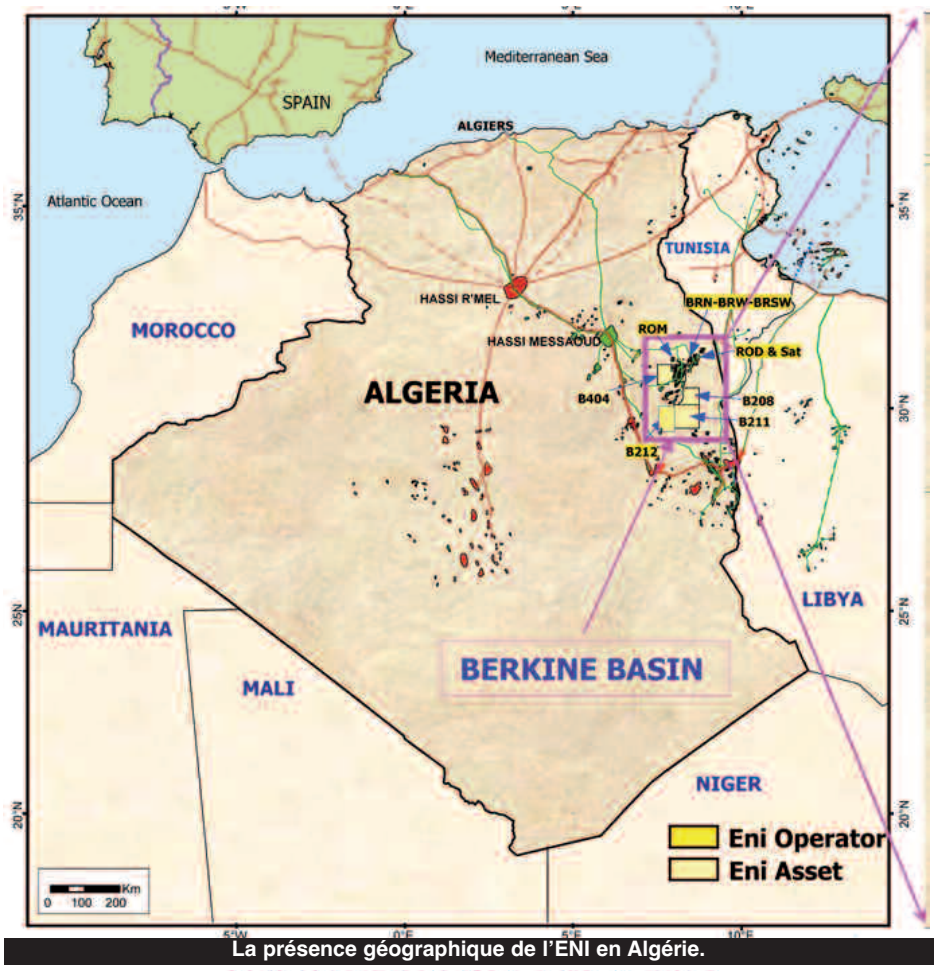
Au début de ce millénaire, Chakib Khelil parvenait à obtenir l'approbation des autorités par rapport à toutes les décisions qu'il prenait par rapport aux associations de Sonatrach avec d'autres compagnies étrangères, car le pays enregistrait un énorme retard en matière d'investissement dans le secteur des hydrocarbures et la hausse des prix du baril favorisait encore plus sa démarche.

Le cafouillage sur le bassin de Berkine a commencé avec la délivrance de nombreux permis, accordés il y a quelques années, dans le cadre de nouvelles associations entre Sonatrach et des partenaires étrangers, tels que Cepsa qui exploite actuellement Rhourd Errouni II sur les blocs 401a et 403 f et First Calgary Petrolium (FCP) qui a été mise sur pied avant d'être revendue aux italiens de l'Eni en 2009. Et jusqu'à aujourd'hui, on n'arrive pas expliquer la densité des permis accordés dans cette zone précisément et encore moins les imbrications entre les blocs et les exploitations.

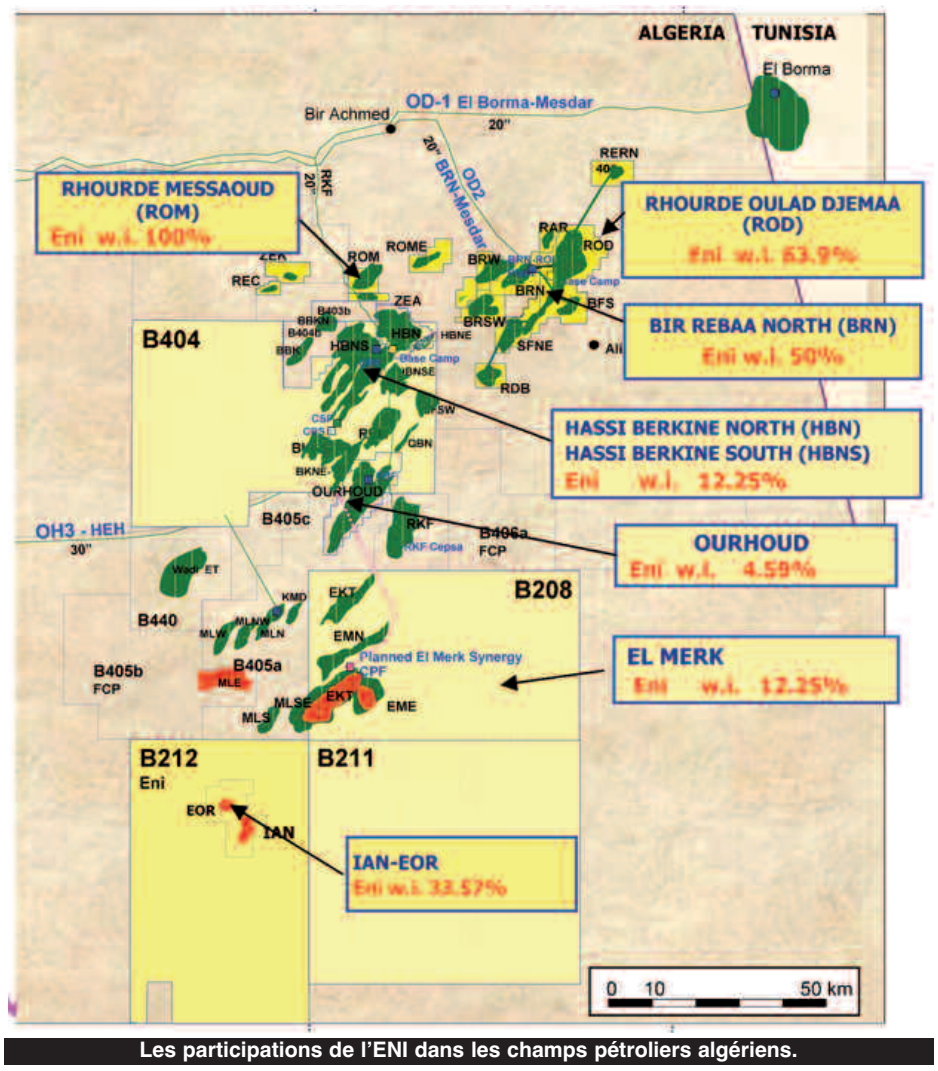
Cette situation, qui dure jusqu'à ce jour, favorise encore la confusion sciemment provoquée depuis plusieurs années. Ainsi, les périmètres Rhourde Elouh et Sif Fatima (Blocs 401a/402a) se retrouvent dans un magma dans lequel figurent quatre gisements non encore unitisés. Il s'agit de Rhourde El Debdaba (RDB), Bir Sif Fatma (BSF), Rhourde Er Rouni Nord (RERN). En revanche, deux gisements seulement sont unitisés. Le premier gisement, Sif Fatima Nord Est (SFNE, blocs 403d - 401a/402a) comprend une association Sonatrach/Eni avec 8,9% et une association parallèle Sonatrach/ENI/BHPBilliton avec 91,1%.

En revanche, au niveau du second gisement de Rhourde Ouled Djemaâ (ROD, situé sur les blocs 403a - 401a/402a), les proportions diffèrent. L'association Sonatrach/ENI détient 24,72% des parts alors que le groupe Sonatrach/ENI/BHP Billiton gère 75,28% de participations. Les cadres de Sonatrach devront gérer cette situation ambiguë jusqu'au 21 juillet 2027. Sur le périmètre voisin, Zemoul El Kbar (bloc 403a), l'association entre la Sonatrach et Eni est bien plus compliquée. Cette association gère quatre gisements non encore unitisés : Rhourde Messaoud (ROM), Zemoul El Kbar (ZEK), Zemlet El Adreg (ZEA), Bir Rebaâ Ouest et Extension Sud-Ouest (BRW-EXT SW). A ce jour, l'association exploite deux gisements unitisés : le premier, Hassi Berkine (HBN, 403a-404a) où l'association Sonatrach/ENI compte une proportion de 39% et l'association Sonatrach/AAC se situe à hauteur de 61% de parts.

Le second gisement est celui de Rhourde Ouled Djemaâ (ROD, 403a-401a/402a) dans lequel l'association Sonatrach/Eni dispose de 24,72% des parts alors que l'association Sonatrach/Eni/BHP en compte 75,28%.



La présence géographique de l'ENI en Algérie.



Les participations de l'ENI dans les champs pétroliers algériens.

Eni : leader en Algérie

Présente en Algérie depuis 1981, l'Eni a concentré l'essentiel de ses activités de production dans le sud-est du pays, notamment sur le bassin de Berkine où les opérations ont été montées par rapport à une logique économique cohérente.

La compagnie italienne gère un permis à 100% sur le bloc 403a/d, une participation de l'ordre de 35 % sur ROM (Rhourde Messaoud Nord), une autre participation de l'ordre de 55 % sur les blocs 401a/402a et 50 % sur le bloc 403 et 404a.

De même, Eni est détentrice de 12,25 % de participations sur le bloc 404a et le bloc 208, ainsi que 75 % sur le bloc 405b et 22,38% sur le 212. Par ailleurs, Eni est encore opérateur avec 49 % de participation sur les 316b, 319a et 321a dans la zone de Kerzaz.

Ces champs représentaient 20 % de l'ensemble de la production d'Eni en 2011 et avec la mise en service, il y a quelques semaines, du champ de Menzel Ledjmet Est et son CAFC, la production de l'Eni devrait croître à des seuils qui la placent à la tête des entreprises étrangères opérant en Algérie.

A moyen terme, Eni devrait atteindre un plateau de production de l'ordre de 120 mille barils équivalents en pétrole par jour. C'est dire que l'Algérie présente un point stratégique pour la compagnie italienne.